

Compte rendu

STAGE ALTIVERNE ETE 1982

Une dizaine de participants se sont retrouvés à Vernègues pour ce troisième stage organisé par Annie LAVAL, chargée de recherche à l'Observatoire de Marseille et Irène TIRAPOLSKY, professeur à Salon-de-Provence. La municipalité n'avait pas, cette fois-là, éteint les 3 lampadaires gênants pour la photographie et nous avons dû monter observer durant toutes les bonnes nuits sur le plateau de Vernègues, site classé, situé au-dessus du village. L'ancienne école de Vernègues a servi de salle de réunion, projection et documentation.

Les nuits étant en priorité consacrées aux observations des objets célestes et photographie en suivi, une bonne connaissance du ciel a été acquise au bout de quelques nuits par les débutants, de même que l'habileté à manipuler les instruments et à consulter les cartes pour pointer un objet.

Le télescope azimutal avec un miroir de 40 cm, équipé d'un chercheur à grand champ 12×70 (ancienne lunette de l'armée) a, par exemple, permis en une nuit d'observer :

- les étoiles doubles en couleur : β du Cygne, γ d'Andromède,
- les nébuleuses diffuses : M8, M20, M17 du Sagittaire, M42 d'Orion,
- les nébuleuses planétaires : M27 du Petit Renard, M57 de la Lyre, NGC7009 du Verseau, M1 du Taureau, M97 de la Grande Ourse,
- les amas ouverts d'étoiles : M45 (Pléiades) du Taureau, M38, M39 du Cocher, M11 de l'Ecu, α de Persée, M23 du Sagittaire,
- les amas globulaires d'étoiles : M13 d'Hercule, M92 d'Hercule, M2 du Verseau et M22 du Sagittaire,
- les galaxies : M31 d'Andromède, M81 et 82 de la Grande Ourse, M51 des Chiens de Chasse, M33 du Triangle, M74 des Poissons...

Une soirée a été consacrée au public pour faire connaître aux participants l'aspect vulgarisation de l'astronomie. Cinq lignes dans le journal *Le Provençal* ont amené une bonne centaine de personnes le dimanche soir 22 août entre 21 h et 23 h 30 sur le plateau de Vernègues où 9 télescopes et lunettes astronomiques les attendaient. Après avoir observé la lune et les planètes Jupiter, Mars et Saturne, les spectateurs ont pu voir les objets les plus lumineux parmi ceux cités précédemment et visibles le soir,

β du Cygne, Mizar, Antares du Scorpion, M8, M27, M57, M81, M82, M31, M11, et M13. Nous avons pu répondre aux nombreuses questions du public, véritables conférences multiples en plein air. J'entendais Pierre-Jean annoncer la disparition d'un satellite derrière Jupiter, pendant qu'Annie expliquait les couleurs des étoiles en faisant observer Antares du Scorpion. Moi-même, je racontais la mort des étoiles en montrant Dumbell dans le Petit Renard. Nous avons été nous-mêmes surpris par le nombre d'adultes de tous âges présents, habitués à voir surtout des enfants et ceux du troisième âge.

La visite durant le stage des journaux locaux a montré aux participants que la venue en masse du public lors de la soirée de vulgarisation était due à une motivation locale pendant plusieurs années par les articles sur le club d'astronomie du lycée ou sur les conférences publiques au Centre culturel de Salon avec films et diapositives. En mai 1978, nous n'avions eu qu'une vingtaine de personnes à une soirée astronomie au centre de Salon. C'était la première année.

Les photos ratées ont été plus nombreuses que les photos réussies, mais elles ont permis des améliorations de méthodes. Vers la fin, nous avons monté deux manipulations spectres des étoiles, l'une avec un prisme et un appareil photo de focale 200 mm et l'autre avec un réseau de 528 traits au mm et un appareil photo de focale 135 mm, sur deux pieds équatoriaux. Le prisme d'angle 60° s'est révélé être tellement plus lumineux que le réseau que les efforts sont poursuivis actuellement pour étalonner le prisme et prendre les spectres des étoiles.

Quelques participants se sont intéressés à la fabrication des miroirs.

Deux nuits nuageuses ont été consacrées à la projection de films et diapositives.

Certains ont fait des mesures de luminosité d'étoiles variables.

Le soleil a été observé, dessiné et photographié tous les jours.

La comète Austin a été observée au début de la nuit.

Ce stage a connu la difficulté de transporter tout le matériel dans un site isolé des lumières (la rotation des moteurs des Céléstrons s'effectuant alors en utilisant les batteries des voitures), obligeant tous les soirs à mettre les télescopes en station équatoriale. Malgré cet obstacle, les progrès réalisés en quelques nuits d'observation ont motivé tous les participants pour l'animation de clubs.

Irène TIRAPOLSKY (*Salon-de-Provence*).
